



PAGE DES ENFANTS



JEUX D'ESPRIT

Enigme

En coupant ma tête, on donne le
[trépas.
C'est la méthode au moins communé-
[ment suivie,
En amputant la mienne, on me donne
[la vie
Qu'auparavant je n'avais pas.
Je suis alors un oiseau de passage
Très distingué par son plumage
On me remarque aussi dans un repas
Par mon volume et mes goûts délicats.
En me rendant ma tête on me donne
[une place ;
C'est l'argent, le vermeil, le Sèvres ou
[le Japon
Dont on a soin d'embellir ma prison,
Qui n'occupe, il est vrai, qu'un très
[petit espace,
J'ai fait naître un adage, en arrivant
[trop tard,
Lequel vulgairement s'applique à tout
[retard.
Enfin d'un pas à la démarche fière
L'on dit qu'il doit primer chez le
[Saint-Père
Dans une dignité qui tient son nom de
[moi.
Tu n'es pas envieux, lecteur, d'un
[tel emploi ?

Question mythologique

Par quel dieu la nymphe Péristère
fut-elle changée en colombe... et pour-
quoi ?

Histoire du Canada

(Pour les petits jusqu'à 12 ans.)

Qui découvrit l'Amérique et en
quelle année ? Pourquoi ne donna-t-il
pas son nom à sa découverte et quel fut
son rival ?

Bouquet

J'ai cueilli, chers amis, dans les
beaux jardins de la campagne où je
suis allée un bouquet que je me suis
proposée de vous offrir à mon retour.
J'ai voulu qu'il vous portât les em-
blèmes que voici : espérance, beauté,
amabilité, paix, jeunesse et humilité.
Quelles fleurs doit-il contenir ?

TANTE NINETTE.

Bébé, un gamin fort mal élevé, en-
tre parenthèse, accourt en pleurant
auprès de sa mère, pour se plaindre
de sa bonne.

—Maman, dit-il, avec de grosses
larmes dans la voix, Julie m'a battu.

Et maman de répondre :

—Il fallait lui rendre les coups.

—Oh ! petite mère, je les lui avais
rendus avant !

Aux employées des bureaux

La succursale de la Banque Provinciale,
établie chez Carsley, continue ses opérations
avec succès. Nous espérons que les femmes
profitent des avantages que ce nouveau
comptoir leur offre avec tant de certitude.
Il est souvent très ennuyeux pour des dames
d'avoir à entrer dans une banque, à condoyer
tous les hommes d'affaires qui s'y trouvent
toujours en foule, et souvent à attendre leur
tour au guichet du payeur ou du receveur
pendant des demi-heures entières. Ces in-
convénients ne se rencontrent pas chez
Carsley, où les clientes sont reçues par des
femmes, et où dans un gentil salon, aux
tapis soyeux, aux fauteuils invitants, elles
peuvent traiter à leur aise des affaires les
plus sérieuses, sans être incommodées ou
dérangées le moins du monde.

La banque établie chez Carsley est très
achalandée par les employés mêmes de ce
magasin, qui y déposent avec empressement,
leurs économies ou leur salaire de la semaine.
Pourquoi les jeunes filles qui travaillent, ne
suivraient-elles pas cet exemple ? Quand
vous aurez un dollar en banque, vous en
voudrez deux, et bientôt, vous aurez là, en
votre nom, une jolie somme rondelette qui
sera une poire contre la soif, très bonne à
retrouver dans les circonstances difficiles de
la vie, comme le mariage, la maladie ou le
chômage

Nous ne saurions trop engager les jeunes
filles qui travaillent, les sténographes, cla-
vigraphes ou autres employées du bureau, à
pratiquer l'économie et à se réserver, même
aux dépens de quelques sacrifices, quelques
sous de leur salaire hebdomadaire. Elles
prendraient vite l'habitude de l'économie
nécessaire à toute personne et surtout aux
femmes qui travaillent. Mlle Skelley, la gé-
rante de la succursale de la Banque Provin-
ciale établie chez Carsley, donnera à toutes
celles qui le désireront les informations dont
elles auront besoin pour tirer le meilleur
parti possible des sommes qui seront dépo-
sées à la succursale Provinciale de la maison
Carsley.

Mots d'enfants

Mlle Lili a sept ans ; elle est très
gentille mais très pleurnicheuse, et
elle adore aller au théâtre.

—Si tu ne pleures pas jusqu'à samed-
di, lui dit le papa, je t'emmène voir
un spectacle.

Aussi, Mlle Lili est bien sage, elle
rit tout le temps.

Mais voilà qu'hier, en jouant, elle
brise un bibelot de prix.

Maman gronde, et Mlle Lili verse
des larmes.

—Ah dit le papa, tu as pleuré !

—Oh ! papa, j'ai pleuré, mais c'était
pour rire. .

Après avoir longtemps examiné un
visiteur assis dans l'anti-chambre, le
petit Toby se décide à lui adresser la
parole :

—Alors, monsieur, c'est toi le coif-
feur ?

—Mais non mon ami, dit le visiteur.

—Ah ! je croyais !

—Pourquoi cela ?

—Parce que papa a dit : " Encore
un qui veut me raser ! "

La petite sœur de Toto lui a fait en
jouant une éraflure au nez, et Toto ne
veut pas que sa petite sœur soit gron-
dée ; aussi, lorsque la maman deman-
de une explication, il répond sans
sourciller :

—C'est moi qui m'a mordu, petite
mère !

—Comment ! mordu au nez ?...
mais tu es trop petit !

—Maman, j'ai monté sur une chaise !

COURS ELEMENTAIRE DE LANGUE
FRANCAISE

M. LOUIS ROBERT, gradué de l'Université
de France, ouvrira le premier septembre prochain,
et à sa résidence privée, rue Ontario, No. 1526A,
en la cité de Montréal, un cours élémentaire de
français pour jeunes enfants de 6 à 10 ans.

Ce cours comprendra toutes les parties du pre-
mier enseignement ainsi que l'instruction reli-
gieuse et l'étude du des in.

Pour pouvoir donner plus de soins à ses élèves,
notamment quant à la bonne éducation, et aux
usages de la société choisie, le directeur en limi-
tera le nombre à un chiffre restreint

La surveillance sera constante et éclairée ; les
habitudes seront celles des personnes de bon ton.

M. Robert a été précédé dans la voie qu'il se
propose de suivre par sa jeune femme, Madame
Décome-Robert, dont les leçons de français, pour
jeunes enfants sont très appréciées à Montréal, et
qui continue ses succès auprès des familles anglai-
ses et françaises de cette ville.

Pour tous renseignements, s'adresser 1526A rue
Ontario, par téléphone Bell Est 2670, Montréal.